

DIMANCHE 05 JUILLET 2026/ 14^{ème} DIMANCHE TOA

Za 9, 9-10 ; Ps 145 ; Rm 8, 9. 11-13 ; Mt 11, 25-30

Frères et sœurs, La liturgie de ce dimanche nous révèle un Dieu qui ne règne ni par la force ni par la domination, mais par **l'humilité** et **la douceur**. Le prophète Zacharie l'annonce déjà : « *Voici ton roi... humble, monté sur un ânon* » (Za 9,9). Ce roi désarme la violence, non par une puissance militaire, mais par une paix offerte à toutes les nations. Saint Augustin disait : « **Dieu est si humble qu'il se fait chercher par les petits et se laisse trouver par eux** » (*Sermon 23*).

Dans l'Évangile, Jésus reprend cette même logique divine : « *Je suis doux et humble de cœur* » (Mt 11,29). Il ne nous promet pas une vie sans fardeaux, mais une vie **portée avec Lui**. « *Prenez sur vous mon joug* » ne signifie pas : “Je supprime vos croix”, mais : “Je marche avec vous sous leur poids”. Comme le disait saint Jean Chrysostome : « **Le joug du Christ n'écrase pas, il soulève** ».

Nous portons tous des charges : fatigue morale, inquiétudes familiales, solitude, épreuves du travail, blessures intérieures... Jésus ne nous demande pas de les cacher. Il nous invite à les **déposer en Lui**, à les porter **avec Lui**. Saint Paul nous rappelle dans la lettre aux Romains que nous ne sommes pas seuls : « *L'Esprit habite en vous* » (Rm 8,9). Ce même Esprit nous rend capables de vivre non selon la logique de la peur ou de la résignation, mais selon la force intérieure de Dieu.

Jésus rend grâce au Père parce que les « petits » accueillent cette Bonne Nouvelle. Les sages et les savants, eux, risquent de s'enfermer dans leur autosuffisance. Comme le disait le théologien Romano Guardini : « **Le Royaume s'ouvre à celui qui consent à recevoir** ». Être petit, ce n'est pas être insignifiant : c'est **être disponible**. C'est reconnaître que nous avons besoin de Dieu, besoin des autres, besoin d'amour.

Frères et sœurs, Aujourd'hui encore, Jésus nous dit : « *Venez à moi, vous tous qui peinez* ». Ce n'est pas une invitation vague : c'est une **promesse**. « *Je vous donnerai le repos* ». Non pas un repos qui fuit les responsabilités, mais un repos qui **renouvelle**, qui **recrée**, qui **redresse**. Le psaume l'affirme : « *Le Seigneur soutient ceux qui tombent, il redresse les accablés* » (Ps 145).

Alors, approchons-nous de Lui. Déposons nos fardeaux à ses pieds. Laissons-le porter avec nous ce que nous ne pouvons plus porter seuls.

Et découvrons que son joug est vraiment « *doux* » et son fardeau « *léger* », parce qu'il est **porté à deux** : Lui et nous.

Que le Seigneur, maître de toute espérance, soit toujours avec nous aujourd'hui et demain dans les siècles des siècles.

Amen.